

# La Lettre de Bourgogne

revue de la région de Bourgogne

la synthèse hebdomadaire de l'actualité régionale



N° 131 - 3 JANVIER 1978

## UN ENFANT TERRIBLE

Le vignoble du Bordelais possédait déjà son Bernard GINESTET ("*La Bouillie bordelaise*").

Celui du Beaujolais a maintenant son Hubert PIAT ("*Le Beaujolais*").

La vigne, elle aussi, a ses enfants terribles...

Le livre que publie Hubert PIAT aux Editions FRANCE-EMPIRE n'est pas le premier ouvrage inspiré par le Beaujolais. Mais c'est la première fois qu'on s'attaque au mythe avec autant d'ardeur guerrière.

Ainsi, plus de 50 pages décortiquent les différentes formes de fraude dont ce vignoble se rend coupable... ou dont il est la victime. Sans parler de propos sans charité excessive pour le "*Beaujolais primeur*".

Hubert PIAT appartient à une célèbre famille du négoce bourguignon, à Mâcon. La *Maison PIAT et Fils* est passée entre des mains historiques en 1976 (fusion avec une filiale bordelaise d'"*International Distillers and Vintners*" - groupe "*Grand Metropolitan Hotels*"). L'héritier du nom s'est alors retiré de l'affaire, créant la *Société Hubert-PIAT*.

.../...

LA LETTRE DE BOURGOGNE est éditée par l'Association « POUR LA PROMOTION DE LA RÉGION », 8 B, rue Monseigneur-Moissenet - 21000 Dijon — Tél. (80) 41.42.21. Directeur de la publication : Lucien HÉRARD. Rédacteur en chef : Jean-François BAZIN, assisté de Maurice LECHEF. Imprimeur : « Dijon-Copies », 4, rue Danton - 21000 Dijon. Le numéro : 7 F. Abonnement 1 an : 300 F. - 2 ans : 550 F. Par chèque bancaire ou virement postal libelle au nom de « POUR LA PROMOTION DE LA RÉGION », et adressé 8 B, rue Monseigneur-Moissenet - 21000 Dijon. C.C.P. 2347.94 Z à Dijon. Commission paritaire des publications et agences de presse : n° 56.545.

Toute reproduction est interdite, sauf accord avec la direction.

Pendant longtemps, les livres sur le vin ne firent que reproduire indéfiniment les mêmes couplets aimables. La nouvelle génération n'aborde plus le sujet de la même manière : elle voit les choses avec un regard différent, en ne craignant pas de dissiper quelques légendes. Hubert PIAT aime le Beaujolais, c'est évident. Il le connaît sur le bout des doigts. Mais il ne cède pas à la tentation d'embellir la réalité, ou de la masquer pudiquement quand elle devient gênante.

Toutes les vérités sont-elles bonnes à dire?

Il s'agit là d'une bien vieille question, que l'on se pose chaque fois qu'un livre (ou un reportage) paraît sur la Bourgogne. Sur place, on s'accommode volontiers de la discrétion, estimant que le monde va d'autant mieux qu'on ne sait pas ce qui s'y passe.

On n'a pas toujours tort. En effet, la presse parisienne a tôt fait de généraliser. Un viticulteur est-il indigne. Tous les viticulteurs sont indignes. On connaît l'histoire de la Française rousse rencontrée à Calais par un touriste britannique...

Pourtant, il ne faut pas verser dans l'excès inverse. Combien de livres ou d'articles sur les vins de Bourgogne sont insipides et menteurs à force de tacites complicités... A-t-on intérêt à voir se développer une image fautive de nous-mêmes ? A-t-on intérêt à laisser se poursuivre les errements de quelques-uns, en leur offrant le bénéfice du silence ? Non, très certainement.

Il y a des vérités qui doivent être écrites, ne serait-ce que pour dénoncer ceux qui - par leurs pratiques individuelles - portent un préjudice général à la collectivité. Mais il est vrai que les pratiques individuelles ont parfois une fâcheuse tendance à se généraliser... Le Beaujolais constitue malheureusement l'illustration des facilités où conduit un succès très rapide.

Le point-de-vue d'Hubert PIAT est celui d'un négociant, comme c'est souvent le cas dans de tels ouvrages. C'est dire qu'il donne un seul son de cloche.

Et puis, on ne peut réduire ce livre à cet aspect de sa table des matières. Il contient aussi mille indications intéressantes sur le Beaujolais, avec des considérations économiques qui ne manquent pas de pertinence.

L'enfant terrible de Mâcon se fera sans doute beaucoup d'ennemis... On lui reconnaîtra, à tout le moins, un certain courage.

JEAN-FRANÇOIS BAZIN